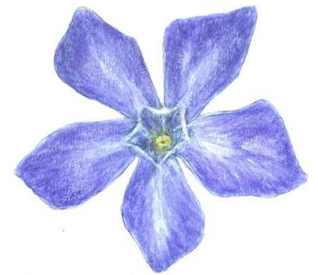


## LES ECHOS DE LA VALLEE-AUX-LOUPS



# La petite pervenche



*la violette des sorcières*

**L**a petite pervenche\* est une belle plante herbacée, vivace et rampante. Cette espèce est très commune dans toutes nos régions. Elle affectionne les sous-bois frais et les haies, où elle forme de vastes tapis de plusieurs mètres de côté et d'un beau vert foncé.

Sa tige rampante et ligneuse porte de nombreuses petites feuilles opposées, elliptiques, coriaces et persistantes. Leur surface est vernissée. Cette espèce possède la particularité de produire deux sortes de tiges : les premières, stériles, s'étalent en rampant où elles s'enracinent grâce à des nœuds, les autres, plus petites et fertiles se dressent pour tendre leurs fleurs vers la lumière. L'ensemble constitue un lacis inextricable qui fait penser à un coussin.

De février à juin, s'épanouissent de délicates fleurs à cinq pétales tronquées, au sommet, d'un beau bleu violacé si caractéristique : le bleu pervenche. Ils sont soudés en un tube corol-



laire. Ces fleurs produisent un nectar que les abeilles peuvent récolter seulement après que les bourdons ont percé la corolle. On assiste souvent à une deuxième floraison en automne.

Encore appelée violette de serpent ou violette des sorcières, connue pour ses vertus médicinales dès le Moyen-âge, ses lettres de noblesse lui ont été données par Mme de Sévigné qui, en 1684, la conseillait à sa fille, Mme de Grignan, pour traiter une affection pulmonaire. En réalité, l'usage de la petite pervenche était surtout préconisé pour lutter contre les troubles

liés à une mauvaise circulation cérébrale.

La petite pervenche est une plante médicinale qui favorise la circulation cérébrale tout en développant l'oxygénation dans le cerveau. Un médicament, extrait des feuilles, la vincamine a été longtemps utilisée comme vasodilatateur périphérique pour lutter contre les troubles de la mémoire et le vieillissement mental. La médecine populaire l'a également utilisée pour arrêter la lactation.

**Attention à toute tentative d'automédication de cette plante qui peut s'avérer toxique pour les reins et le foie.**

Les pervenches sont des plantes très utilisées comme couvre-sol. Elles permettent d'habiller un talus tout en évitant la fastidieuse corvée de désherbage car elles colonisent très rapidement les lieux. Attention cependant à l'extraordinaire vigueur de propagation de cette espèce qui peut même très vite devenir envahissante, il convient de surveiller son développement.

\**Vinca minor*, petite pervenche, violette de sorcières, chasse lait, famille des *Apocynaceae*

# Le grèbe huppé

« un pas de deux sur l'étang »

Avec son long cou blanc, sa tête ornée d'une huppe noire, agrémentée d'une collerette rousse, vous ne pouvez pas manquer ce magnifique oiseau aquatique qui fréquente les eaux paisibles des lacs et des étangs. Nous parlons bien du **grèbe huppé\***, une espèce protégée. Cet oiseau est un excellent nageur, doublé d'un as de la plongée qui peut capturer des poissons à plus de 20m de profondeur. Une fois à la surface, il les avale la tête la première. Il peut rester trois minutes sous l'eau pour ressortir à des dizaines de mètres de l'endroit où il s'est enfoncé. L'espèce, parfaitement adaptée à son biotope, reste très maladroitement une fois sur le sol où elle perd toute son élégance.

Elle apprécie les berges ceinturées de roseaux, ces derniers sont indispensables pour confectionner un nid flottant souvent arrimé à une souche ou une branche immergée..

En mars, il ne faut pas manquer la magnifique parade nuptiale des grèbes huppés qui est digne d'un véritable



« Bolchoï aquatique ». Le couple entame une sorte de « pas de deux »

avec la roselière pour simple témoin. Les deux partenaires se rapprochent l'un de l'autre, le cou tendu effleurant l'eau, puis cambrent le dos en secouant la tête. Ils s'éloignent brutalement et se rapprochent en prenant la « posture du chat », ailes déployées, plumes hérissées. Pour terminer, ils plongent et remontent avec des débris végétaux dans le bec. Ils se dressent enfin verticalement, poitrine contre poitrine, en guise de clou du spectacle. N'oublions pas la musique et les paroles, le couple très bruyant croasse et ronfle tout autant qu'il trompette !

Il ne lui reste plus qu'à construire le nid qui accueillera 3 à 6 œufs. Les poussins, naissent avec un pyjama rayé de brun et trois taches de peau nue qui en se gonflant de sang ressemblent à des spots rouges. Dès l'éclosion, les oisillons abandonnent le nid pour voyager sur le dos des parents. Au bout de quelques semaines, le couple se sépare, se partageant la nichée et chacun s'occupera seul de ses poussins. Une belle stratégie évolutive qui augmente les chances de survie de la progéniture !

\* *Podiceps cristatus*, grèbe huppé, famille des *Podicipidae*

## Actualités de l'Office de Tourisme

16 mai : Vide greniers du centre ancien

30 mai : Randonnée pédestre dans les Hauts de Bièvre - environ 9kms

6 juin : Balade urbano-champêtre, visites des cités jardins de Châtenay et de Suresnes

RECEVEZ LE N° 54 PAR MAIL EN VOUS INSCRIVANT GRATUITEMENT SUR  
lesechosdelaval@chatenay-malabry.fr

Newsletter disponible par mail ou à l'Office de Tourisme



26, rue du Docteur le Savoureux  
92290 Châtenay-Malabry  
Tél. : 01 46 83 46 13  
Fax : 01 46 83 45 61  
Mail : otsi@chatenay-malabry.fr

Rédaction : Jean-Christophe GUEGUEN  
Illustrations : Jean-Christophe GUEGUEN  
Conception, réalisation : Stéphanie FLEURY  
Impression : Mairie de Châtenay-Malabry  
Directeur de la publication : C. BOUCHARD